

Montlaur Briols et Verrières enfin reliés par une passerelle

Un projet est esquissé pour éroder l'esprit de clocher.

A la campagne, les réseaux sociaux ont du mal à faire recette. On privilégie encore les moyens de communication plus directs, susceptibles d'établir de solides passerelles entre les communautés. Dans cette optique, une initiative ambitieuse va peut-être voir le jour dans la commune. Afin de lutter contre l'esprit de clocher qui empoisonne bien des relations de voisinage communal, quelques personnes ont pour projet de construire une passerelle entre deux hameaux qui se toisent de loin, du haut de leur colline respective.

Briols, rive droite et Verrières rive gauche ne demandent qu'à entretenir de chaleureux liens de convivialité, contrairement à certaines rumeurs mal intentionnées et tenaces. Seulement voilà, une rivière coule entre ces deux villages et empêche toute liaison directe et rapide. Il s'agit donc de construire un pont près de l'endroit joliment nommé "pont des assassins", sur la route de



■ Louis et Jean-Paul Cambon attentifs aux explications de Harold Van Lent.

Montlaur à Camarès. Jean-Paul Cambon pour Verrières et Louis Cambon pour Briols se sont rendus sur les lieux pour esquisser le projet. Ils étaient accompagnés par celui qui va entreprendre les travaux, à savoir Harold Van Lent, spécialiste de la construction en pierre sèche, nouvellement installé à Verrières.

Pour ce bâtisseur hors pair, « en plus d'être utile, l'ouvrage se doit d'être beau. Doté d'une seule arche qui va majestueusement enjambrer le gorg redound (gouffre rond) à près de huit mètres de hauteur, ce pont, type pont du diable, sera réalisé en pierres de pays, calées à la chaux maigre ». Un véritable défi technique qui n'effraie guère Harold et qui a séduit nos deux maîtres d'œuvre. Il faut dire que ce futur petit bijou architectural devrait apporter ses pierres à la vitrine touristique locale.

Il y a fort à parier que l'été venu, il risque d'intéresser de jeunes adolescents intrépides qui ne manqueront pas de sauter dans le Dourdou, profond à cet endroit, sous le regard attentif des touristes médusés et de leurs filles tombées en pâmoison. Ce projet est soutenu par les collectivités locales mais aussi par l'Europe au travers de son programme Ariv (Appui des réseaux inter-villageois).

Corres. ML : 06 33 44 80 03.